

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 48

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- b) Fr. 2000 pour porter de 10,000 à 20,000 le tirage de l'édition allemande du même guide.
- c) Fr. 3000 pour réclamer rédactionnelle dans les journaux, notre Société se réservant le droit, comme membre de l'Union, de participer aux décisions sur les dispositions à prendre, et de demander en temps et lieu des comptes avec pièces à l'appui.
- d) Fr. 1000 pour le tirage de 40,000 exemplaires de la carte jointe à notre guide des hôtels, pour être insérés dans l'édition anglaise et allemande du Guide de l'Union.

En outre, l'Union sera priée d'indiquer le montant de la subvention dont elle aura besoin pour publier *des l'année prochaine* l'édition française projetée pour plus tard.

Quant au projet de brochure scolaire, les négociations ne seront entamées qu'après liquidation des questions précédentes, soit après la publication des trois éditions du Guide. Le Chef du Bureau central en profitera pour proposer de porter de 20,000 à 25,000 les tirages annuels de notre Guide des Hôtels; en effet, l'édition de cette année a été loin de suffire à toutes les demandes. Les commandes non exécutées viennent à l'appui de cette assertion, et on décide de soumettre également au conseil de surveillance, avec préavis favorable, cette proposition qui imposera à notre caisse une déposition d'environ fr. 2000.

La séance est levée à 8 heures du soir.

Le président:
J. Tschumi.

Le secrétaire:
O. Amster.

—>

Ne vous y laissez pas prendre.

La „Wochenschrift“ d'organe de l'Union internationale des propriétaires d'hôtel, publie sous le titre de: „Garde à vous!“ les appréciations suivantes sur le „Storm's Kursbuch fürs Deutsche Reich“, dont nous avons eu l'occasion de nous occuper l'année dernière:

L'éuteur de ce guide a eu l'idée d'y joindre un „Indicateur des prix d'hôtel“, bien entendu dans l'intérêt uniquement des voyageurs et pour le plus grand bien des maîtres d'hôtel; si nous ne nous trompons, l'insertion se faisait même tout d'abord gratuitement. Plus tard, on réclama, pour toute l'année, 10 marcs pour frais de composition, d'impression et de papier.

En outre, on établit un supplément d'annonces, dans lequel les hôteliers pouvaient se recommander au prix de 2 marcs la ligne: 80, 100 M. et plus pouvaient y passer facilement, mais on avait également la faculté de se restreindre jusqu'à un minimum de 6 M. Nous n'avons rien à redire à cette institution en elle-même; c'est une occasion comme une autre de se faire connaître, et nous nous astendrons d'en discuter le prix. C'est affaire à celui qui est l'objet d'une offre de voir s'il veut en faire usage, ou si tel autre moyen de réclame lui paraît préférable.

Mais ce que nous ne pouvons laisser passer sans critique, c'est l'adjonction que l'éuteur a cru devoir y faire. Voici en effet la préface dont il fait précéder ce supplément d'annonces, intitulé „Mon chez-moi en voyage“:

Dans ce supplément, nous présentons aux voyageurs, touristes isolés et familles les publications des hôtels les plus réputés d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Suisse, dont les propriétaires auront à cœur de donner tous leurs soins au bien-être et au confort de leurs hôtes; de son côté, la direction du Guide de Storm s'efforce constamment de faire valoir les préférences fondées du public touristique.

En priant les innombrables voyageurs qui consultent notre Guide de bien vouloir s'adresser exclusivement aux maisons réputées dont l'indication suit ci-après, nous leur souhaitons bon voyage.

Rédaction et administration etc. etc.

Tout ce� n'est autre chose qu'une grosse inconvenance. Il ne s'agit ici que d'annonces, par conséquent de recommandations personnelles des hôtels qui les insèrent; peut-être toutes ces maisons sont elles bonnes et recommandables; un grand nombre d'entre elles le sont effectivement; mais il n'en découle pas le droit, pour l'administration qui prend ses annonces où elle les trouve, de prétendre que ces publications sont celles des hôtels les plus réputés d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de la Suisse. Nous savons une foule d'hôtels réputés dont les annonces ne figurent pas dans ce guide. Et quand l'administration va jusqu'à prier les voyageurs de ne s'adresser qu'aux maisons qui lui confient des annonces, c'est là une prétention à laquelle nous devons nous opposer avec la plus grande vigueur, d'autant plus que l'éuteur a le front de s'ériger en juge de ses commentaires.

Mais l'administration de ce guide a fait mieux encore. Dans ses offres d'annonces pour 1902, elle va jusqu'à recommander des insertions avec coupons de rabais. Elle suggère aux propriétaires d'hôtel de lui confier, à leurs frais naturellement, des annonces offrant 5 et 10% de rabais sur le prix des chambres. Pour motiver cette proposition, elle leur certifie argument couso de fil blanc, que le coupon de rabais contenu dans le guide permettra aux

hôteliers qui font une annonce de contrôler, d'après le nombre de coupons remis par leurs clients, l'efficacité de leur insertion.

C'est là tout bonnement un conte à dormir debout. Il est parfaitement évident que l'éuteur n'introduit les coupons de rabais que comme appât pour les acheteurs de son guide. Quant au bien être de l'hôtelier qui s'y laisse prendre, il s'en soucie comme d'une guigne; toute démonstration nous paraît superflue. Par dessus le marché, il ne se fait aucun scrupule de déchirer ses hôtels „les plus réputés en trois catégories ennemis“:

Hôtels sans coupons,
Hôtels avec coupons de 5%,
Hôtels avec coupons de 10%.

Tout cela dans le seul but de donner un nouvel attrait à son guide. Nous avouons n'avoir pas rencontré jusqu'à présent, dans ce domaine, de spéculation plus rusée et en même temps plus bêtement insolente. Nous ne pouvons que conseiller instantanément à tous nos lecteurs de n'accorder aucune attention à cet appât d'un nouveau genre, ou mieux encore peut-être de laisser plonger le guide tout entier. Car son éditeur vient de révéler son intention de jouer le rôle d'un serpent menaçant et venimeux, d'un autocrate, d'un tyran. Or, il y va de l'existence même de l'hôtellerie de se débarrasser avec la plus grande énergie de ces petites bêtes la dés qu'elles font preuve de la moindre velléité de domination."



Milch in Blöcken. Jakutsk est une ville en Mittelasiatique, deren Bewohner sich mehr um Pelz und Heizmaterial, als um künstlichen Elscreme oder leichte Kleidung zu kümmern haben. — Ein besonders interessantes Bild bietet der Wochenmarkt von Jakutsk im Winter, wo alles in gefrorenem Zustande verkauft wird. Da sieht man Fische aufgestapelt wie Holzklafter und Fleisch in ähnlicher Weise ausgestellt. Alle Arten von Geflügel liegen hartgefroren in Haufen übereinander. Verschiedene Tiere, von da herunter zu Markt gebracht werden, stellt man einfach auf ihre Füsse, so dass sie fast wie lebend aussiehen, und wenn man die Ständereihen durchstreift, glaubt man sich von lebenden Schweinen, Schafen, Ochsen, Hähnen etc. umgeben, wie auf einem ländlichen Viehhofe. Doch noch merkwürdig erscheint es, dass auch Flüssigkeiten in hartgefrorene Zustände und zwar in regelmässigen Blöcken zum Verkauf kommen. So lässt man z. B. die Milch erstarrn und einen Strick oder Stock zum Anfassen gleich mit hineinfrieren. Das geschieht zur Bequemlichkeit des Käufers, der seine Milch nun daran aufnehmen und, über den Rücken gehängt, heimtragen kann.

Über die Verbreitung von Krankheitserregern durch Geschirr, Messer und Gabeln spricht Professor v. Esmarch in dem „Hygienischen Rundschau“; er führt dabei u. a. aus: In der Reinigung der nötigen Gebrauchsgegenstände wird von unseren Hausfrauen noch viel gesündigt, und doch steht es fest, dass gerade ihnen vielfach die Rolle der Krankheitsübertragung zufällt. Esmarch infizierte eine Gabel mit Tuberkelbazillen, legte sie darauf 5 Minuten in heisses Wasser von 50 Grad und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wasserg